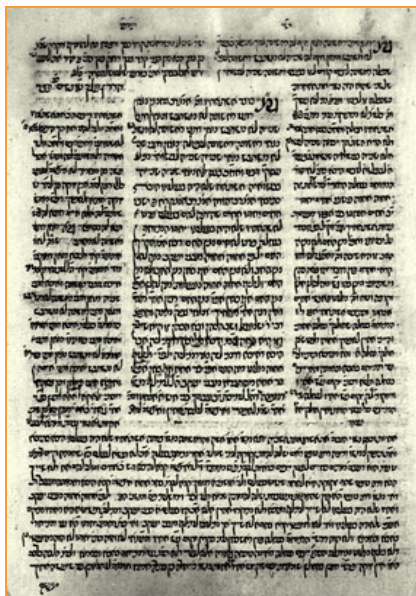


Pas de condamnation unanime



Manuscrit du Talmud de Babylone

תלמוד בבלי מסכת סנהדרין

דף יז עמוד א

אמר רב כהנא: סנהדרי שראו כולן לחובה - פוטרין אותו. מאי טעמא? כיון דגמירי הלנת דין למעבד ליה זכותא, והני תו לא חזו ליה.

דף מ עמוד א

שנים עשר מזכין ואחד עשר מחייבין - זכאי. שנים עשר מחייבין ואחד עשר מזכין, ואפילו אחד עשר מזכין ואחד עשר מחייבין. ואחד אומר איני יודע, ואפילו עשרים ושנים מזכין או מחייבין ואחד אומר איני יודע - יוסיפו הדיינין. וכמה מוסיפין - שנים שנים, עד שבעים ואחד. שלשים וששה מזכין ושלשים וחמשה מחייבין - זכאי. שלשים וששה מחייבין ושלשים וחמשה מזכין - דנין אלו כנגד אלו, עד שיראה אחד מן המחייבין דברי המזכין.

Talmud Bavli, traité Sanhédrin,

Page 17A

Rav Cahana dit : si tout un tribunal condamne une personne, on l'acquitte. Pourquoi? Parce que nous avons une loi, transmise de génération en génération: Si une condamnation n'est prononcée qu'à une voix de majorité, le tribunal lui-même annule son jugement. Et lui parce qu'il serait condamné à 'unanimité, il n'en bénéficierait pas. Ce n'est pas juste !

Page 40A

Douze juges l'acquittent et onze le condamnent, il est acquitté. Si douze le condamnent et onze l'acquittent, ou onze le condamnent, onze l'acquittent et un ne se prononce pas, et même dans le cas où vingt-deux le condamnent et un ne se prononce pas, d'autres juges doivent se joindre à eux. Et combien se rajoutent ? Deux par deux jusqu'à atteindre soixante et onze juges. Trente-six l'acquittent et trente-cinq le condamnent, il est acquitté. Mais dans le cas inverse, chaque partie argumente jusqu'à ce que l'un de ceux qui condamnent revoit son jugement.